

APPARENCES ILLUSOIRES ET CARESSES SUBVERSIVES

La Madoura, ancienne fabrique de poterie, lieu d'art, d'histoire et de création, construite à la fin du 13e siècle, a accueilli d'illustres artistes comme Picasso, Suzanne Ramié, Chagall, Foujita. Visionnaire dans la pertinence de ses choix, La Madoura invite aujourd'hui l'artiste danoise Isabel Berglund.

Son travail est emblématique de l'émergence de l'art textile dans le champ de l'art contemporain. Tisser, tresser, tricoter est un geste millénaire : de l'antiquité et du fil d'Ariane, il évoque les mythologies rituelles ancestrales, archaïques et universelles. Cette pratique artistique sort du cadre du domaine domestique, intime et familier et s'expose pour subvertir les genres et questionner nos préconceptions. L'œuvre de Berglund est douce, caressante, on a envie de toucher, de se lover au cœur de ses sculptures de laine, tendresse enveloppante, réconfortante. Le plaisir esthétique convoque l'intime et la réminiscence des souvenirs d'enfance. Mais il s'agit d'aller au-delà de cette première lecture pour saisir les enjeux qui se trament derrière les apparences illusoires... *Floating islands of pearl*, d'un rouge pénétrant et profond, offre une esthétique saisissante, puissante ; **en deçà de la séduction immédiate se dévoile une critique sociale de la représentation du féminin et des stéréotypes de genres.** *Falling*, dans la même veine présente une chaise en forme... de femme ! Cela nous rappelle les "chaises et fauteuils de volupté" commandités par les rois dans les maisons closes... De la "femme objet" à la "femme fantasmée" et autres "muses passives", les artistes femmes acquièrent fort heureusement de plus en plus de visibilité. L'histoire, l'art et tous les champs intellectuels devront désormais se réécrire, et s'écrire, non plus seulement par et pour les hommes, mais bien avec la puissance et la force des femmes. De nombreux enjeux seraient encore à développer, tel que la notion du temps, le caractère unique et l'aura singulière d'une œuvre authentique au fil du temps patiemment créée... D'autres œuvres, dont la poésie et la force troublante sont à découvrir, offrent un plaisir jubilatoire aussi bien esthétique qu'intellectuel, comme autant de caresses subversives... *Daphnée Albert*

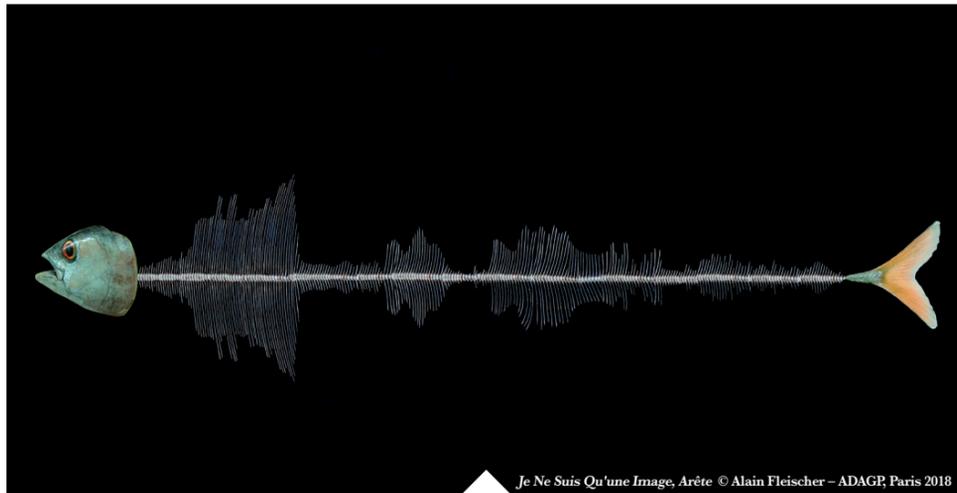


Isabel Berglund - Falling 2012 © DR

Jusqu'au 31 août, La Madoura, Vallauris. Rens: vallauris-golfe-juan.fr

Des mots et des images

Après l'exceptionnelle collection photographique de Florence et Damien Bachelot, l'Hôtel Départemental des Arts offre l'ensemble de ses espaces à Alain Fleischer.



Je Ne Suis Qu'une Image, Arête © Alain Fleischer - ADAGP, Paris 2018

À Toulon, en 1999, naissait l'Hôtel Départemental des Arts (HDA), centre d'art du Var. Dans ce lieu pleinement dédié à l'image et à l'objet artistique, nombre d'artistes de renom, peintres, vidéastes, dessinateurs de BD, etc., ont offert leurs travaux au public. Avec l'exposition *Je ne suis qu'une image*, l'HDA Var parvient en quelque sorte à une synthèse de toutes ces formes d'expression artistique, réunies en un seul artiste pluridisciplinaire. Né à Paris en 1944, Alain Fleischer, **tour à tour photographe, écrivain, cinéaste et artiste**, poursuit depuis un travail synchrone entre écriture et photographie, deux passions venues à lui dès l'âge de 10 ans, comme il se plaît à le raconter : machine à écrire pour sa mère (une Continental portable, demandée en cadeau pour ses 10 ans), appareil photo Rolleiflex pour son père. **Au travers d'une présentation scindée en deux volets, d'hier à aujourd'hui, Je ne suis qu'une image revient dans les pas de cet homme** qui, depuis de longues décennies déjà, chemine dans une forme d'expression de son art tout à fait atypique.

Lors d'une conférence donnée à l'Institut de France en 2015, Fleischer déclarait : *"La photographie permet de voir ce qui n'est pas visible à l'œil nu"*. Pour y parvenir, tel un Houdini de la pellicule et du papier, il recourt à divers subterfuges, stratagèmes et techniques, pour faire apparaître ou disparaître, au gré de sa fantaisie, ce que bon lui semble. Avec, toujours en filigrane, **un souci constant des notions de trace, d'empreinte et de mémoire**, chères à son expression artistique. De la photographie avec la série *papers d'argent*, à la vidéo (ne pas manquer *Bout à bout*, sorte de film autobiographique ressuscité aux installations, et *Premier regard - Dernier regard*), un parcours balisé permettra au spectateur de se familiariser avec la riche production de Fleischer. Bien au-delà d'un simple jeu de transfert et de réfléchissement de l'image, *Je ne suis qu'une image* interroge nos paradoxes et donne à réfléchir sur nos vies. *Michèle Nakache*

Jusqu'au 24 juin, Hôtel Départemental des Arts, Toulon. Rens: hda.var.fr

ART NOMADE

Une galerie d'art dans des conteneurs maritimes ! Une manière de réinventer les galeries sédentaires aux murs blancs et lisses par des espaces d'exposition nomades, qui deviennent eux-mêmes une œuvre d'art architecturale. Produits standardisés, les conteneurs s'encastrent pour se modular en constructions contemporaines esthétiques. On ne va pas à la galerie, on passe devant une curiosité urbaine amusante. Ça, c'est au premier coup d'œil. Au second, on découvre des œuvres exposées à l'intérieur d'un espace aménagé, avec fenêtre, éclairage et isolation. Au troisième, les murs de métal deviennent le support d'artistes graffant de grandes fresques. Les caisses industrielles deviennent elles-mêmes une **œuvre monumentale** faisant partie intégrante de l'exposition. Ainsi fonctionne la galerie **Le Container**. Une démarche réfléchie, comme une invitation à réinventer l'image de la galerie d'art. *"Entre les vernissages, ventes aux enchères, foires d'art contemporain qui se multiplient, le marché de l'art fait face à un public très sollicité qui fréquente de moins en moins les galeries"*, constatent les organisateurs. Ainsi, ils souhaitent casser la sacralisation du monde de l'art en proposant une manière intégrative d'appréhender les œuvres. Avec des artistes de renom dans le Street Art, tel **M.Chat**, et émergents (**L'Insecte, Zeklo, Golif, Annabelle Tattu**...), le but est de démocratiser l'art contemporain. D'une part par l'accès au sein de l'espace public, d'autre part par l'acte d'achat d'une œuvre d'art. Selon eux, *"70% des Français n'ont encore jamais osé entrer dans une galerie d'art et seulement 20% ont déjà acquis une œuvre d'art contemporain"*. On pourra ainsi trouver des œuvres entre 150 et 7000€. *Morgane Tynen*

4 au 22 mai, Promenade du Paillon, Nice. Rens: galerielecontainer.com

LE PLAISIR PEINT !

Silva Usta, artiste arménienne née à Istanbul, a étudié à Strasbourg l'art de la joaillerie, puis suivi les cours de l'école municipale d'arts plastiques de Nice (Villa Thiole). Elle aborde depuis les domaines les plus variés... Pour Jacques Simonelli : *"Si le corps fut le thème constant de son inspiration, (...) son art s'épanouit maintenant en de plus grands formats, où le corps n'est plus représenté, mais présent par le seul geste de l'artiste, inscrit dans une substance généreuse mêlant acrylique, huile et pigments sur des fonds peints à l'aérosol, lisses et nébuleux, d'où semble naître et jaillir la couleur. Les peintures récentes de Silva Usta réalisent ainsi une synthèse harmonieuse et exaltante de ses diverses pratiques. Elle titre d'ailleurs souvent ses toiles du nom des pierres semi-précieuses qu'elle utilise pour ses bijoux (...)* La luminosité des teintes et la spontanéité du geste participent à la puissante séduction formelle de son œuvre où, au pur contraire du puritanisme ambiant, elle laisse libre cours au principe de plaisir". Silva est surtout une libertaire qui accueille en ce moment **la jeune artiste turque Kiyem Dastan en résidence à la Conciergerie Gounod**, qu'elle a transformée à cet effet en lieu de vie. Silva et son compagnon, Arued, cherchent toujours comment catalyser, développer la création avec leur lieu, leur réseau... Véritable moteur de la scène plastique à Nice, ce couple ne connaît que le partage. **Aussi il n'est pas étonnant que Silva expose à la Menuiserie qui se taille peu à peu une place de lieu atypique où chaque exposition devient une aventure.** Jean Antoine Hierro y a scellé définitivement cette tendance avec une résidence dont nous donnerons un aperçu grâce à un entretien avec ce plasticien qui a toujours aimé agacer les esprits chagrins, les puristes frustrés par sa légèreté et son sens de la hype. Sylva a un emploi du temps chargé : elle participe à une exposition collective le 17 mai avec Alain Jacquet, expose à la Menuiserie (chez Robert Roux) où elle fera une performance avec la danseuse Isabelle Blandeau de Cie des Axes Désaxés. Nous la retrouverons aussi à la 1e Biennale de St Paul de Vence cet été... Eh oui, la Côte d'Azur se rappelle qu'avant d'être "sécuritaire", sévère et fascinante comme certains politiques contemporains le réclament, elle fut un lieu paradisiaque où la fête et le partage régnaient... *Michel Sajin*

Extase colorée: 18 au 20 mai (vernissage 18 mai 19h), La Menuiserie, Nice. Rens: silva-usta.com



Equipe Galerie Le Container © Arnaud Cheyrouse

MONSON À DOMICILE

Azuréen d'adoption, c'est à Tourrette-Levens que l'artiste, originaire de Minneapolis, a choisi d'exposer son travail ! *"Je suis très content d'exposer ici. J'habite depuis plus de 40 ans à Tourrette-Levens et je suis très attaché à ce village. C'est un endroit très important. C'est chez moi."* Véritable événement, cette exposition propose aux amateurs de découvrir le travail de cet artiste qui a étudié sous la direction du célèbre graveur Mauricio Lasansky, considéré comme l'un des "Pères de l'Estampe américaine du XXe siècle". Avant de débarquer dans la région, il fera – entre autres – un détour par Paris, au mythique Atelier 17. *"Paris m'a formé, m'a donné ma conception de la vie professionnelle, mes mythes, les sujets essentiels, ma sensualité et, en bref, ma philosophie picturale"*. Jim Monson s'est fait un nom grâce à ses gravures sur bois en couleur de grand format et aux compositions complexes. Le bonhomme exécute tout lui-même, de la conception (aquarelle) à la réalisation (il sculpte à la gouge ses blocs de bois de tilleul), et se charge aussi de l'impression sur papier à l'aide de sa propre presse ! Bref, vous avez jusqu'au 28 mai pour venir découvrir, en ses terres, son monde tout en couleurs et en poésie, car comme il le souligne : *"Mon travail ne s'explique pas, il reflète des impressions. Il faut le voir..."* *Pascal Linde*

Jusqu'au 28 mai, Espace Culturel, Tourrette-Levens. Rens: tourrette-levens.fr

Td THÉÂTRES en dRACÉNIÉ

SWEET HOME

Texte d'Arthur Lefebvre
Mise en scène Claire Dancoisne
Théâtre de la Licorne

I&A ICI & AILLEURS

MAI
Du 22 au 26 mai

Le Muy
Bargemon
Figanières
Trans-en-Provence
Vidauban

20h30

Informations & Réservations
04 94 50 59 59
www.theatresendracenie.com

Td THÉÂTRES en dRACÉNIÉ

MAI
MARDI 29 • 20h30

COMPLEXE SAINT-EXUPÉRY

RUMEUR ET PETITS JOURS

Raoul Collectif

Spectacle politiquement incorrect, immanquable et déjanté

Informations & Réservations
04 94 50 59 59
www.theatresendracenie.com